241 P NP DM307

Projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska et des infrastructures connexes

aivà i

6211-04-004

MÉMOIRE AU BAPE SUR RABASKA

JEAN-CLAUDE DUPUIS (Ph.D.) Citoyen de Beaumont 22 janvier 2007

Je suis un père de famille de 5 enfants qui demeure à Beaumont, à moins de 5 km de l'éventuel site du terminal méthanier de la compagnie Rabaska. J'enseigne à l'École Sainte-Famille (Lévis), qui serait située à 1,5 km de la jetée. Mes enfants fréquentent également cette école.

Je m'oppose au projet Rabaska pour les raisons suivantes:

- 1. Un terminal méthanier est une industrie dangereuse. Un accident qui surviendrait pendant l'école menacerait sérieusement la vie de mes enfants et de moi-même. Il serait pourtant facile d'écarter tout risque en construisant ce port méthanier loin de toute habitation. Le périmètre de sécurité fixé par Rabaska (500 m) me semble bien insuffisant en regard du rayon de mortalités ou de blessures potentielles, en cas d'accident majeur (environ 6 km).
- 2. Le projet Rabaska ne respecte pas la vocation résidentielle, récréotouristique et agricole du secteur Lévis-Est-Beaumont-Île d'Orléans. Il va défigurer notre environnement naturel et humain. Que deviendra le beau petit village historique de Beaumont à côté d'une telle industrie lourde?
- 3. La compagnie Rabaska méprise la population de Beaumont, qui a rejeté son projet par référendum (72% contre), en voulant s'installer à seulement quelques centaines de mètres des limites de notre municipalité, et ce malgré le règlement sur l'entreposage des matières dangereuses qui l'en empêche.

- 4. On nous fait certes miroiter d'alléchantes retombées économiques. Mais les profits seront pour tout le Québec (voire pour les étrangers), alors que les pertes ne seront que pour notre région. Il y a pourtant en bordure du fleuve Saint-Laurent d'autres endroits qui pourraient accueillir un terminal méthanier avec moins d'inconvénients que chez nous. Le projet d'Énergie Cacouna ne peut-il pas répondre à tous les besoins du Québec en GNL (en supposant que le Québec ait vraiment besoin de GNL, ce qui n'est pas prouvé)?
- 5. Faut-il développer au Québec l'industrie du gaz naturel, alors que le monde entier cherche à combattre les émissions de gaz à effets de serre (accords de Kyoto)? L'hydroélectricité, les éoliennes et l'économie d'énergie n'offrent-elles pas des solutions d'avenir plus intéressantes que le "virage au gaz" proposé par Rabaska?

J'espère que le BAPE rejettera ce mauvais projet situé au mauvais endroit, car le Québec doit être à l'avant-garde de la protection de l'environnement et de la qualité de vie.

* *